

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Mercredi 22 et jeudi 23 octobre
L'Enfant assassin des mouches
Histoire de Melody Nelson

Dans le cadre du cycle **Les années Gainsbourg**
Du mercredi 22 au mardi 28 octobre 2008



Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.citedelamusique.fr

Cycle Les Années Gainsbourg 1

DU MERCREDI 22 AU MARDI 28 OCTOBRE

1928-1991 : Serge Gainsbourg a laissé son empreinte dans l'histoire de la chanson française. Et non seulement française : dans le monde entier, des États-Unis au Japon, on continue de le réécouter et de le relire. Mais aussi de redécouvrir ses chefs-d'œuvre méconnus. Ce premier cycle se propose de révéler les multiples facettes de l'artiste à travers une série de concerts, de projections cinématographiques mais aussi de rencontres avec des personnalités ayant été influencées par son univers musical.

C'est tout d'abord le souvenir de l'étroite collaboration liant Serge Gainsbourg au compositeur Jean Claude Vannier qui est évoquée lors du concert *L'Enfant assassin des mouches* et *Histoire de Melody Nelson*. Une collaboration qui a donné naissance à des compositions et des arrangements devenus cultes, traversant le temps et les générations. Composé en 1971, *Melody Nelson* est l'un des premiers albums concept français. Plus qu'un simple disque juxtaposant les plages de chansons, l'album raconte une véritable histoire, celle d'une adolescente que le narrateur heurte avec sa voiture : de cet accident naîtra une romance s'achevant avec la mort de la protagoniste. Dans la foulée de *Melody Nelson*, Jean Claude Vannier compose en 1972 les parties instrumentales d'un autre projet intitulé *L'Enfant assassin des mouches*, projet pour lequel Gainsbourg fournira ensuite une trame narrative. Créées avec succès en 2006 sur la scène du Barbican Center de Londres, ces deux œuvres sont ici reprises par Jean Claude Vannier entouré d'invités prestigieux.

Ce cycle est également l'occasion de montrer les diverses influences de Serge Gainsbourg sur les musiques actuelles d'ici et d'ailleurs. Réunissant l'extravagante chanteuse et joueuse d'harmonium Jon The Dog et Kenzo Saeki, chanteur jouant avec la figure d'un Gainsbarre de karaoké, le concert du 24 octobre témoigne d'une véritable « Gainsbourgmania » qui s'est emparée du Japon depuis la mort du chanteur français en 1991. Changeant de continent, c'est au trio de rock new-yorkais Blonde Redhead qu'est consacré le concert du 25 octobre. Créé au début des années quatre-vingt-dix, le groupe revendique pleinement son admiration pour l'univers de Gainsbourg et lui rend hommage à sa manière à travers un projet spécial.

Clôturant ce cycle, *Arabesque*, spectacle proposé par Jane Birkin, emmène Gainsbourg sur d'autres latitudes, celles de l'Orient. C'est en 1968, sur le tournage de *Slogan* de Pierre Grimblat, que Serge et Jane se rencontrent. Débute alors une mythique histoire d'amour, scandée par les inoubliables « Je t'aime moi non plus » et « 69 année érotique ». Bien que séparés depuis 1981, les deux artistes continueront de travailler ensemble jusqu'à la mort de Serge, le 2 mars 1991. En 2002, Jane décide de reprendre certaines des plus belles chansons que Serge a écrites : « Élixa », « Les Dessous chics », « Amour des feintes »... Accompagnée par le violoniste d'origine algérienne Djamel Ben Yelles et les musiciens de Djam et Fam, elle les fait résonner d'échos orientaux, andalous, juifs ou bien encore gitans...

Enfin, à travers un week-end de projections de films, documentaires ou émissions télévisuelles se dessine un portrait en images de Serge Gainsbourg : ses références cinématographiques, les films auxquels il a collaboré, ceux qu'il a réalisés...

MERCREDI 22 OCTOBRE, 20H
JEUDI 23 OCTOBRE, 20H

L'Enfant assassin des mouches
et **Histoire de Melody Nelson**

Jean Claude Vannier
Les Bis

Jean Claude Vannier / Serge Gainsbourg
L'Enfant assassin des mouches

Serge Gainsbourg / Jean Claude Vannier
Histoire de Melody Nelson

Jean Claude Vannier, direction
Orchestre des Concerts Lamoureux
Le Jeune Chœur de Paris
Geoffroy Jourdain, chef de chœur
Quatuor à cordes d'enfants...
et artistes invités :
Mathieu Amalric, comédien
Alain Chamfort, chanteur
Daniel Darc, chanteur
Brigitte Fontaine, chanteuse
Clotilde Hesme, comédienne
Brian Molko, chanteur
Seaming To, cantatrice
Martina Topley Bird, chanteuse

VENDREDI 24 OCTOBRE, 20H

La « Gainsbourmania japonaise »

Première partie :

Jon The Dog, chant, harmonium
Goro Yamazaki, saxophone

Deuxième partie :

Kenzo Seaki, chant
Nanase To, piano

SAMEDI 25 OCTOBRE, 20H

Blonde Redhead meets Gainsbourg

Kazu Makino, guitare, claviers, voix
Amedeo Pace, guitare, voix
Simone Pace, batterie
Musiciens de l'Orchestre des Concerts
Lamoureux

MARDI 28 OCTOBRE, 20H

Arabesque

Jane Birkin

SAMEDI 25 OCTOBRE, 15H

Portrait en images

15h : *Dernières nouvelles des étoiles*

Film de **Babeth Si Ramdane**

16h : *Les Quatre vérités*

Film de **Jacques Busnel**

et **André Flédéric**

16h30 : *Enquête sur une vie d'artiste*

Émission de **Catherine Barma**

SAMEDI 25 OCTOBRE, 18H

L'Univers cinématographique
de Serge Gainsbourg

Rencontre avec Michel Brethez,
ingénieur du son, Willy Kurant, directeur
de la photographie, et Babeth Si
Ramdane, chef monteuse, animée par
Jeanne-Martine Vacher, productrice de
l'émission *Décibels* à France Culture.

SAMEDI 25 OCTOBRE, 20H

Portrait en images

20h : *Le film préféré de Serge Gainsbourg :
Scarface*

20h20 : *Scarface*

Film de **Howard Hawks**

22h : *Je t'aime moi non plus*

Film de **Serge Gainsbourg**

DIMANCHE 26 OCTOBRE, 15H

Portrait en images

15h : *Marie-Mathématique*

Réalisation **Jacques Ansan**, scénario et
dessins **Jean-Claude Forest**, musique
Serge Gainsbourg, textes **André Ruellan**
15h30 : *Les Livres de ma vie*

Émission *Bibliothèque de poche*

16h : *Entretien Louis Pauwels/Serge Gainsbourg*

Émission *L'Invité du dimanche*

Réalisation **Rémy Grumbach**

16h05 : *Essai sur la naissance d'une chanson*

« *Initials B. B.* » de **Serge Gainsbourg**

Production et réalisation **Yves Lefebvre**

16h30 : *Melody*

Réalisation **Jean-Christophe Averty**,

musique **Serge Gainsbourg** et

Jean Claude Vannier

DIMANCHE 26 OCTOBRE, 18H

Jean Claude Vannier et l'univers musical
de Gainsbourg

Rencontre avec Jean Claude Vannier,
auteur-compositeur, animée par
Stéphane Lerouge, concepteur de
la collection discographique *Écoutez
le cinéma !*

DIMANCHE 26 OCTOBRE, 20H

Portrait en images

20h : *Anna*

Film de **Pierre Koralnik**, musique
originale de **Serge Gainsbourg**

21h30 : *Cannabis*

Film de **Pierre Koralnik**, musique
originale de **Serge Gainsbourg**
et **Jean Claude Vannier**

Week-end de films réalisés en partenariat avec
l'Institut National de l'Audiovisuel.

**SAMEDI 25 ET DIMANCHE 26 OCTOBRE,
DE 14H30 À 17H30**

Concert-promenade
autour de Serge Gainsbourg

EXPOSITION TEMPORAIRE

Gainsbourg 2008

Du 21 octobre au 1^{er} mars

En partenariat avec l'Institut National
de l'Audiovisuel.

MERCREDI 22 OCTOBRE – 20H

JEUDI 23 OCTOBRE – 20H

Salle des concerts

L'Enfant assassin des mouches* et *Histoire de Melody Nelson

Première partie

Les Bis

Paroles et musique de **Jean Claude Vannier**

Deuxième partie

L'Enfant assassin des mouches

Histoire de **Serge Gainsbourg**

Musique de **Jean Claude Vannier**

entracte

Troisième partie

Histoire de Melody Nelson

Paroles de **Serge Gainsbourg**

Musique de **Serge Gainsbourg** et **Jean Claude Vannier**

Arrangements de **Jean Claude Vannier**



Dessin de Jean Claude Vannier



JC Vannier

Jean Claude Vannier, direction
Aliénor d'Assignies, violon
Jonathan Userovici, violon
Romain Luu, alto
Joseph Bona, violoncelle
Claude Engel, guitare
Thomas Coeuriot, guitare
Herbie Flowers, basse
Graham Clark, violon électrique
Gérard Bikialo, piano
Pierre-Alain Dahan, batterie
Tanguy Allain, bombarde
Michel Musseau, bruiteur
Le Jeune Chœur de Paris
Geoffroy Jourdain, chef de chœur
Orchestre des Concerts Lamoureux

Artiste invité pour *L'Enfant assassin des mouches* :

Marcel Valty, comédien

Artistes invités pour *l'Histoire de Melody Nelson* :

Mathieu Amalric, comédien
Alain Chamfort, chanteur
Daniel Darc, chanteur
Brigitte Fontaine, chanteuse
Clotilde Hesme, comédienne
Brian Molko, chanteur
Seaming To, cantatrice
Martina Topley Bird, chanteuse

Virginie Vannier (Vi-Va Music), coordination et production artistique
Clémence Weill, assistante mise en scène
Ginette et Jean Gaunet, assistants musicaux

Concerts réalisés avec le soutien de la société AUDIO², distributeur des microphones DPA & des systèmes de diffusion OUTLINE.

Coproduction Cité de la musique, Orchestre des Concerts Lamoureux.

Fin du concert vers 22h15.

Jean Claude Vannier

Les Bis

« Chansons d'amour »

« Thème 504 »

« La chanson de la pluie »

« Cannabis »

« Rose et bleu »

« Les chemins de Katmandou »

« Slogan »

« Juste une petite fille »

« Géraldine »

Jean Claude Vannier / Serge Gainsbourg

L'Enfant assassin des mouches

Prologue

« L'enfant, la mouche et les allumettes »

« L'enfant au royaume des mouches »

Interlude 1

« Danse des mouches noires gardes du roi »

Interlude 2

« Danse de l'enfant et du roi des mouches »

Interlude 3

« Le roi des mouches et la confiture de rose »

Interlude 4

« L'enfant assassin des mouches »

« Les gardes volent au secours du roi »

Interlude 5

« Mort du roi des mouches »

Interlude 6

« Pattes de mouches »

« Le papier tue-enfant »

Interlude 7

« Petite agonie de l'enfant assassin »

Serge Gainsbourg / Jean Claude Vannier

Histoire de Melody Nelson

« Melody »

« Ballade de Melody Nelson »

« Valse de Melody »

« Ah Melody »

« L'hôtel particulier »

« En Melody »

« Cargo culte »

Jean Claude Vannier et Serge Gainsbourg

La collaboration entre Serge Gainsbourg et l'auteur, compositeur et orchestrateur Jean Claude Vannier n'aura duré que quelques années, entre la réalisation de la BO du film *Paris n'existe pas* (1968) et l'enregistrement de l'album de Jane Birkin *Di Doo Dah* (1973). À l'échelle de la carrière de Gainsbourg, elle ne représente en apparence qu'une parenthèse. Mais c'est une parenthèse qui renferme rien de moins qu'un pur chef-d'œuvre, *Histoire de Melody Nelson* (1971), et qui correspond à l'une des périodes les plus fécondes et inventives du chanteur. Pour Gainsbourg, Jean Claude Vannier sera plus qu'un simple exécutant. Il sera un véritable guide, un éclaircisseur qui lui ouvrira le chemin d'un territoire sonore jusqu'alors inexploré, posté au croisement de la chanson, de la pop, de l'écriture classique et de l'expérimentation sonore. C'est cette grande aventure que retrace cette soirée en trois volets, dans laquelle Jean Claude Vannier lui-même dirige un vaste aréopage d'instrumentistes de tous horizons – l'Orchestre des Concerts Lamoureux, un quatuor d'enfants, un groupe à tonalité pop (guitares, basse, batterie, claviers) –, mais aussi les voix du Jeune Chœur de Paris et une pléiade de chanteurs et de comédiens invités.

En ouverture, *Les Bis* mêleront des extraits de BO composées par Jean Claude Vannier en association avec Serge Gainsbourg – pour les films *Slogan* (1969), *Les Chemins de Katmandou* (1969) et *Cannabis* (1970) – ou en solitaire – pour le film *Comédie d'été* (1989) – et des chansons issues de son propre répertoire (« La Chanson de la pluie », « Rose et bleu », « Juste une petite fille », « Chansons d'amour »). Car s'il s'est beaucoup mis au service des autres, tant dans la chanson (Barbara, Brigitte Fontaine, Michel Polnareff, Françoise Hardy, Claude Nougaro...) qu'au cinéma, Jean Claude Vannier a aussi mené une remarquable carrière d'auteur-compositeur-interprète, jalonnée d'albums rares et précieux dans lesquels s'exprime toute sa fibre de poète musicien. Cette sélection de titres permet de ramener en pleine lumière une œuvre qui a trop souvent été tenue en marge de l'actualité musicale.

La deuxième partie de ce concert sera consacrée à l'exécution d'une époustouflante suite instrumentale, composée par Vannier en 1972. Sans équivalent dans le paysage sonore de l'époque (et d'aujourd'hui), *L'Enfant assassin des mouches* est une ambitieuse pièce montée qui réussit à harmoniser les saveurs de la pop, de la musique symphonique, du rock psychédélique, de la musique modale, de l'atonalisme ou de la musique concrète : elle porte la marque d'un créateur en liberté, méprisant les cloisonnements de principe entre expressions savantes et populaires, avant-garde et classicisme. Inspiré par la puissance d'évocation de cette œuvre, Serge Gainsbourg brodera l'argument d'un petit conte cruel dont le texte sera imprimé dans les notes de pochette du disque : l'histoire d'un gamin qui, pour s'en être pris au peuple des mouches et à leur roi, finira collé sur un papier tue-enfant... Passé inaperçu à l'époque de sa sortie, *L'Enfant assassin des mouches* (finalement réédité et redécouvert en Angleterre en 2003) a été érigé au fil des ans au rang d'album culte, notamment dans la sphère anglo-saxonne, où le nom de Jean Claude Vannier circule depuis longtemps dans le cercle des amateurs de musiques inouïes. Il est reparu, en CD et en vinyle, chez Because Music, le 20 octobre 2008.

Ultime et sublime point d'orgue de cette soirée : Vannier et ses musiciens réinterpréteront intégralement *l'Histoire de Melody Nelson*. Beaucoup de choses ont été écrites sur cet album concept qui, dans le domaine de la chanson populaire, a révolutionné l'art de la narration comme celui de la mise en sons. L'alchimie entre l'inspiration poétique de Gainsbourg, contant la passion tragique d'un homme pour une lolita, et le génie orchestral de Vannier est ici portée à son plus haut degré de perfection. Sorti dans l'indifférence en 1971, le disque est pourtant devenu un classique universel, dans lequel nombre de musiciens pop, bien au-delà des frontières françaises, puisent aujourd'hui encore leur inspiration (Beck, Portishead, Jim O'Rourke, Blonde Redhead...). À l'invitation du Barbican Centre de Londres, Jean Claude Vannier avait déjà recréé *Melody Nelson* en 2006, avec un plateau ô combien relevé (Jarvis Cocker, Badly Drawn Boy...). Aujourd'hui, il sera épaulé par un casting aussi riche que prestigieux : les comédiens Mathieu Amalric et Clotilde Hesme, les chanteurs Alain Chamfort, Daniel Darc et Brian Molko, la cantatrice Seaming To et les chanteuses Brigitte Fontaine et Martina Topley-Bird figurent ainsi au générique d'une œuvre qui, comme toutes les beautés intemporelles, n'a pas fini de dévoiler tous ses secrets ni tous ses charmes.

Richard Robert

L'Enfant assassin des mouches

Paris, avril 1972.

Un coup de fil ce matin : un murmure lointain que je décote vaguement : « *c'est moi... tu passes ?...* ». C'est comme un jeu : quand je ne comprends pas, je sais que c'est lui. La rue de Verneuil fait partie de mes promenades et, comme souvent, nous passons l'après-midi ensemble. Inconfortablement installés dans le salon noir, lui calé dans son vieux fauteuil de dentiste et moi sur le prie-Dieu, nous écoutons les bandes que je viens d'enregistrer au Studio des Dames.

J'aime écouter de la musique avec des amis musiciens : il y a des réactions amusées, des connivences d'enfants pris en faute, des sourires complices. Mais cette fois, c'est autre chose : la partition inspire à Serge une sorte de conte, « *une histoire fantastique... avec des mouches... je crois ; laisse-moi passer la nuit dessus* ».

Et le lendemain, je découvrais, émerveillé, ce Roi des Mouches, cet Enfant et ces Allumettes qu'il avait imaginés dansant sur mes notes de musique.

Le disque vinyle n'est jamais sorti : la vie, la paresse, la météo marine et la mort aussi...

Jean Claude Vannier

Argument

« L'enfant, la mouche et les allumettes »

Une mouche blessée est en déroute. L'enfant prépare ses allumettes. Il la poursuit et tente de la brûler.

« L'enfant au royaume des mouches »

L'animal blessé entraîne l'enfant dans un endroit souterrain, humide et sombre : le royaume des mouches. L'enfant traverse le ruisseau qui borde l'entrée des cavernes interdites.

« Danse des mouches noires gardes du roi »

Les gardes du roi exécutent à l'approche de l'enfant une figure guerrière, puis s'écartent et découvrent le roi des mouches jouant au billard.

« Danse de l'enfant et du roi des mouches »

Le roi des mouches invite l'enfant à danser avec lui. Pourtant, au cours de la danse, l'enfant médite une trahison.

« Le roi des mouches et la confiture de rose »

L'enfant arrache la cellophane d'un pot de confiture de rose qu'il verse sur le sol. L'immense lac de confiture enrobe lentement le roi. Les efforts du roi des mouches pour se délivrer ne font que l'engluer davantage sous le regard impuissant des gardes qui se retirent lentement.

« L'enfant assassin des mouches »

Le roi, embarrassé par la confiture de rose, se traîne jusqu'à la plage des hommes. L'enfant l'y rejoint en sautillant et le tourmente avec une badine.

« Les gardes volent au secours du roi »

Plusieurs cohortes de mouches noires harcèlent successivement l'enfant et tentent de sauver le roi, mais en vain.

« **Mort du roi des mouches** »

L'enfant assassin poursuit sans merci le roi des mouches en fouettant les hautes herbes avec sa baguette. Le roi est frappé à mort.

« **Pattes de mouches** »

Le peuple des mouches se concerta et prépare sa vengeance.

« **Le papier tue-enfant** »

Les mouches en tournoyant donnent le vertige à l'enfant et tentent de le coller sur un papier tue-enfant. Par deux fois l'enfant tentera d'échapper à la sentence des mouches, puis se collera sur le papier tue-enfant.

« **Petite agonie de l'enfant assassin** »

L'enfant se couvre de mouches.

Histoire de Melody Nelson

J'ai rencontré Serge Gainsbourg à Londres. Il logeait dans une petite maison à Chelsea avec Jane et moi dans une chambre sens dessus dessous à l'hôtel Caddogan, là où Oscar Wilde, un de mes auteurs préférés, passa ses dernières heures de liberté avant d'être jeté en prison. À l'époque c'était un lieu totalement décadent, mais les lits de travers, les rideaux déchirés, les escaliers branlants, les portes impossibles à ouvrir et à fermer, le bar mythique fréquenté par Edouard VII et ses maîtresses, et où le garçon ratait une fois sur deux le mélange instable et subtil des irish-coffees, m'enchantaient. Aujourd'hui le Caddogan est un palace et ses riches occupants ignorent certainement qu'un pauvre forçat a dormi là. Après l'enregistrement de la musique d'un film de Robert Benayoun que nous avons écrite ensemble, Serge me parle d'un projet, *Melody Nelson*. Comme j'attends les détails, il me dit : « *Je n'ai que le titre. Pas de musiques, pas de paroles, rien. As-tu quelque chose dans tes tiroirs ?* » Je me souviens exactement de l'expression, car j'avais alors compris : « *As-tu quelque chose de méritoire ?* »

J'ai écrit certaines musiques, Serge d'autres, et nous avons conçu toute une suite de chansons. Il y en avait même une qui s'appelait « Melody au zoo ». C'était un peu « Bécassine à la plage ». Serge me disait : « *À nous deux on est Cole Porter, les paroles et la musique, je suis Cole et tu es Porter* ». Alors nous sommes allés au studio, avec une rythmique composée de Big Jim Sullivan, Vic Flick, Dougie Wright et Herbie Flowers. Je jouais les claviers et nous avons enregistré une heure de musique. Toujours pas de texte. Rentrés à Paris nous avons sélectionné les meilleurs moments sur lesquels j'ai écrit des cordes que nous avons enregistrées au Studio des Dames avec des musiciens de l'Opéra de Paris.

Ensuite Serge a conçu le texte *Histoire de Melody Nelson*, en s'inspirant de la musique et des cordes. Il était à l'époque très impressionné par les sonnets héroïques de José María de Heredia et je crois qu'il en reste un parfum, principalement dans « Cargo culte ». Comme nous n'y connaissions rien l'un comme l'autre en automobiles, et *a fortiori* en Rolls-Royce, mon père nous a fourni une liste de noms où Serge a puisé Silver Ghost (« Melody »), évidemment. La sortie du disque a été un échec.

Jean Claude Vannier

Jean Claude Vannier

Jean Claude Vannier est né en 1943, au cours d'une alerte, à Bécon-les-Bruyères. Autodidacte, avec en poche un contrat de danseuse, il débute à l'hôtel Aletty, à Alger, comme pianiste à 18 ans, puis aborde la composition en travaillant pour Michel Magne, Martial Solal et Alice Dona, puisant ses premiers rudiments d'orchestration dans les manuels de la collection « Que sais-je ? ». Jean Claude Vannier a signé des chansons (paroles, musique, ou les deux) pour de nombreux artistes : ainsi « Super nana » pour Michel Jonasz, « Branche cassée » pour Françoise Hardy, « La Ballade de Melody Nelson », « Ah Melody », « Cannabis », etc., pour Serge Gainsbourg, « C'est la vie qui veut ça », « Encore lui », « Leur plaisir sans moi », etc., pour Jane Birkin, « La Drague » pour Guy Bedos, « Insomnie », « Plume d'ange », etc., pour Claude Nougaro ; il a aussi écrit pour Dani, France Gall, Brigitte Fontaine, Maurane, Maruschka Detmers, Catherine Lara, Enzo Enzo, Julien Clerc... Il a également écrit les arrangements et réalisé les albums d'artistes comme Barbara (*Madame*), Gilbert Bécaud (*M. Winter*), Jane Birkin (*Di Doo Dah*), Julien Clerc, Serge Gainsbourg, Michel Legrand (*Un été 42*), Claude Nougaro, Michel Polnareff (*Nous irons tous au paradis, Tous les bateaux*), Véronique Sanson (*Symphonique Sanson*), Herbert Léonard, Alain Bashung, Carlos, Dalida, Mireille Mathieu, Alice Dona, Dani, Ricet Barrier, Chantal Goya, Eddie Constantine, Mike Brant, Petula Clark, Yves Duteil, Claude François, France Gall, Françoise Hardy, Jacques Higelin,

Christophe, Nino Ferrer, Michèle Mercier, Brigitte Fontaine (*Brigitte est folle*), Carole Laure, Astor Piazzolla, Rika Zaraï, Elis Regina, Régine, Jacques Dutronc, Mort Shuman, Martial Solal, Pascal Obispo, Enzo Enzo, Catherine Lara, Georges Moustaki et bien d'autres encore... Au cinéma, il a composé des musiques pour *Projection privée* de François Leterrier, *L'Amour propre* de Martin Veyron, *La nuit tous les chats sont gris* de Gérard Zingg, *Comédie d'été* de Daniel Vigne, *Les Amants réguliers* de Philippe Garrel, *Aux abois* de Philippe Collin, et a collaboré à la musique de nombreux longs métrages, dont *Les Guichets du Louvre* de Michel Mitrani, *La Horse* de Pierre Granier-Deferre, *Paris nous appartient* de Robert Benayoun et *Slogan* de Pierre Grimblat. Jean Claude Vannier a enregistré plusieurs albums de chansons. En 2001, l'album orchestral *Jean Claude Vannier interprète Georges Brassens* est réédité chez Universal, album dont le LP d'origine était le cadeau d'anniversaire pour Brassens à l'occasion de ses cinquante ans. En 2003, c'est au tour de *L'Enfant assassin des mouches*, album instrumental enregistré en 1973 ayant inspiré un conte cruel et fantastique à Serge Gainsbourg, d'être réédité par Night & Day. Cet album a fait l'objet d'une troisième réédition chez Because Music (parution le 20 octobre 2008). Le double album de chansons *En public* et *Fait maison* sort en 2005 chez Night & Day avant d'être donné en spectacle à La Maroquinerie en avril 2006, à Londres au Luminaire en juin 2006, puis à Amsterdam au Paradiso en septembre 2006. En

octobre 2006, Jean Claude Vannier crée également au Barbican Centre de Londres le spectacle *L'Enfant assassin des mouches & Melody Nelson* puis, en novembre 2007, son conte musical *L'Orchestre d'enfants*, joué par des enfants musiciens et acteurs (Sounds label).

Clémence Weill

Née à Paris en 1984, Clémence Weill a suivi l'enseignement d'Emmanuel Demarcy-Mota avant d'être diplômée de l'École Claude-Mathieu (Art et Techniques de l'Acteur). Elle aborde le théâtre par des voies parfois détournées (danse, opéra, concert, écriture, traduction, enseignement...) et s'intéresse à toutes formes de jeu (clown, masque, *commedia*, théâtre de rue, comédie musicale, *katakali*...). En tant que metteur en scène, elle a monté *L'Opéra du dragon* de Heiner Müller, *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams, *Mars* de Fritz Zorn, *Mesure pour mesure* de William Shakespeare... Pianiste et chanteuse de formation, Clémence Weill accorde une place tout à fait particulière à la musique dans ses créations et dans la démarche pluridisciplinaire qu'elle poursuit avec sa compagnie, Fabula Raza.

Mathieu Amalric

Mathieu Amalric est le fils de Jacques Amalric, correspondant étranger au journal *Le Monde* et éditorialiste à *Libération*, et de Nicole Zand, critique littéraire au journal *Le Monde*. Après s'être essayé aux classes préparatoires littéraires, il commence le cinéma comme accessoiriste et cantinier.

En 1987, il est stagiaire à la mise en scène du film *Au revoir les enfants* de Louis Malle. En 1996, il est remarqué dans *Le Journal du séducteur* de Danièle Dubroux. Il joue ensuite le rôle de Paul Dedalus dans *Comment je me suis disputé... (ma vie sexuelle)* d'Arnaud Desplechin, rôle qui lancera sa carrière et pour lequel il reçoit le César du meilleur espoir masculin en 1997. Il s'impose alors à la fin des années 1990 comme un des acteurs les plus en vue du cinéma d'auteur, interprétant généralement des intellectuels fantasques, exubérants ou dépressifs. Il joue dans *Alice et Martin* d'André Téchiné et *Trois ponts sur la rivière* de Jean-Claude Biette. Les frères Larrieu le font tourner dans *La Brèche de Roland* et en 2003 dans *Un homme, un vrai*. Il recevra en 2005 le César du meilleur acteur pour *Rois et reine*, un film de son metteur en scène fétiche Arnaud Desplechin. Réalisateur de cinéma, Mathieu Amalric est également l'auteur d'un film autobiographique, *Mange ta soupe*, en 1997, et surtout du *Stade de Wimbledon*, pour lequel il offre un rôle plein de sensibilité à Jeanne Balibar. En 2003, il présente son deuxième long métrage, *La Chose publique*, à la Quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes. En 2007, Mathieu Amalric est réalisateur pour le film de Pascal Thomas *Le Grand Appartement*. En 2008, il obtient le second César du meilleur acteur de sa carrière pour son rôle de journaliste atteint du Locked-In Syndrome dans *Le Scaphandre et le Papillon* de Julian Schnabel. Au même moment, il tourne, à Panama, le prochain James Bond, *Quantum of*

Solace, dont la sortie est prévue le 31 octobre 2008 en France. Le 1^{er} octobre dernier voit la sortie du film *De la guerre*, réalisé par Bertrand Bonello et dans lequel Mathieu Amalric joue aux côtés d'Asia Argento, Guillaume Depardieu et Clotilde Hesme. Mathieu Amalric est actuellement en tournage avec Catherine Frot pour le film des frères Arnaud et Jean-Marie Larrieu *Les Derniers Jours du monde*.

Alain Chamfort

Peu de carrières ont duré aussi longtemps que celle d'Alain Chamfort, qui s'étend sur plus de 40 ans. Après ses collaborations avec Jacques Dutronc et Claude François, Alain prend le pseudonyme Chamfort et se lance dans une carrière de compositeur-interprète. De sa collaboration avec Gainsbourg naîtront les désormais incontournables « Joujou à la casse », « Baby Lou », « Manureva » et « Bambou ». En 1981, Lio met Alain en relation avec Jacques Duvall, son parolier attitré depuis 25 ans. Issus de cette complicité, verront le jour des bijoux comme « Malaise en Malaisie », « L'Ennemi dans la glace », « Clara veut la lune » et, plus récemment, « Le Grand Retour » et « Les Beaux Yeux de Laure ». En 2005, c'est en toute indépendance qu'il surprend le public avec son clip « Les Yeux de Laure » (Victoire de la Musique 2005), puis avec son album *Impromptu dans les jardins du Luxembourg* (nominé aux Victoires de la Musique 2006 dans la catégorie DVD musical). En 2007 paraît l'intégrale *Ce qui reste c'est l'air* ; elle inclut 22 albums contenant de

nombreux inédits ainsi que 2 DVD. Outre ses albums, Alain Chamfort compose aussi pour le cinéma et travaille avec Jean-Pierre Mocky (*À mort l'arbitre* en 1984) ou Arnaud Sélignac (*Eye of the Wolf* en 1995), qui l'avait sollicité comme acteur dans son téléfilm *Une femme pour moi* en 1993. On le retrouve dans le court métrage *Men/Toys/Girl*, en 2001.

Daniel Darc

En 1978, alors qu'il est élève au Lycée Balzac à Paris, Daniel Darc rejoint le groupe Taxi Girl, fondé par Mirwais Stass (guitares), Laurent Sinclair (claviers), Stéphane Énard (bassiste) et Pierre Wolfsohn (batter). Après la fin de Taxi Girl en 1986, il poursuit une carrière solo. Il apparaît dans quelques films dans son propre rôle : *Les Enfants de la Blank* ou *Le Garçon sauvage* de Marc Dufaud. Sur son premier album solo (*Sous influence divine*), sorti en 1987, il est épaulé par Jacno (ex-Stinky Toys, ex-Elli et Jacno) qui avait accepté de travailler avec lui sur la base d'un single mais réalisera l'album entier. En 1988, après sa rencontre avec Bill Pritchard (ils partagent alors le même label, Play It Again, Sam), ils enregistrent en 7 jours l'album concept *Parce que* traitant de l'ambivalence humaine. Tiré volontairement à 3000 exemplaires seulement, cet album salué par la critique scellera des liens indéfectibles entre les deux artistes, qui vivront même un temps ensemble à Paris. Il faut attendre 1994 pour découvrir un nouvel album de Daniel Darc : c'est chez Bondage Records, un indépendant, que sort *Nijinsky*,

disque beaucoup plus abouti que les précédents tant du point de vue des arrangements musicaux que du soin et de l'inventivité des textes. Daniel Darc est passionné de mythologie rock autant que de littérature et d'art. Il a écrit de nombreux articles sur ses icônes : premiers rockers, bluesmen, acteurs, de James Dean à Nijinski, ainsi que de courtes nouvelles aux éditions Cahiers De Nuit ou Derrière La Salle De Bains à partir de la moitié des années 90. Il publie également des critiques dans *Best* et traduit William Burroughs. Les textes de ses chansons portent l'empreinte de son style d'où la poésie n'est jamais absente. L'année 2004 marque véritablement sa renaissance auprès du grand public : un nouvel album, *Crève-cœur*, conçu en tandem avec Frédéric Lo, compositeur, réalisateur et producteur du disque mais surtout artisan de la sortie du désert pour Daniel Darc. Les critiques sont excellentes et le disque est primé aux Victoires de la Musique (« album révélation »). Il entame une tournée avec un groupe formé et orchestré par Frédéric Lo. Daniel Darc participe ensuite à diverses productions avec Cali, Buzy, Tchéky Karyo, Elisa Tovati, Thierry Amiel ou Alizée. Début 2007, il participe à la tournée « Les Aventuriers d'un autre monde » avec Jean-Louis Aubert, Alain Bashung, Cali, Richard Kolinka et Raphaël. En janvier 2008 est sorti l'album successeur de *Crève-cœur*, composé, arrangé et réalisé à nouveau par Frédéric Lo. Le titre de cet opus est *Amours suprêmes*, en référence à *A Love Supreme*, un album de John

Coltrane dont Daniel Darc a fait l'un de ses disques de chevet. Alain Bashung, Robert Wyatt, Morgane (chanteuse de Cocoon) et Steve Nieve y font des apparitions. Le premier single s'intitule « J'irai au paradis ».

Brigitte Fontaine

Il y a de cela quelques années, mais son insolente modernité nous donne l'illusion que c'était hier, Brigitte Fontaine a publié un album intitulé *Brigitte Fontaine est...* (arrangé par Jean-Claude Vannier). On sut d'instinct qu'une grande partie de la chanson française et de la musique extraterrestre (ou l'inverse) trouverait dès lors refuge entre ces points de suspension. Les auditeurs funambules qui parvinrent à démêler tous les fils de son parcours émaillé d'incendies et jonché d'orgueilleux trésors ne l'ont jamais regretté. Mieux, ceux qui, comme frappés par cette auguste foudre, n'ont pu faire autrement que passer eux-mêmes à l'action appartiennent aujourd'hui à cette génération d'artistes frondeurs qui bousculent à leur tour les tiédeurs ambiantes. Avec Jacques Higelin et Areski Belkacem, Brigitte Fontaine a longtemps pratiqué ce triolisme musical et libertaire. Occupant ce *no man's land* qui séparait la chanson du théâtre expérimental, leurs spectacles, performances et interventions dans les combats publics ont largement contribué à nourrir cet *underground* français qui en fit ses pyromanes préférés de l'après 68. À trois, puis à deux avec Areski, Brigitte Fontaine n'a jamais connu de sommeil créatif, même si sa carrière ressemble plus

volontiers aux rivages démontés de sa Bretagne natale qu'aux étendues lissées de sa Méditerranée d'adoption. Toujours en avance sur les modes et à rebours des courants, souvent en rupture, parfois synchrone mais toujours autonome, son art singulier possède un arrière-goût d'extrême à l'intérieur d'une papillote de fête, sa prose cruelle et douce libérant venin et baume avec une égale jouissance. Baronne perchée d'une certaine aristocratie de la déjante, elle croise au fil de ses périples en terres musicales inconnues des noms puissamment évocateurs en matière d'insurrection : Art Ensemble of Chicago (sur le génial « Comme à la radio »), Noir Désir...

Clotilde Hesme

Née le 30 juillet 1979 à Troyes, Clotilde Hesme étudie au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris (classes de Daniel Mesguich, Catherine Hiegel, Cécile Garcia-Fogel, Denis Podalydès, Lukas Hemleb) et au Cours Florent dans la classe de Daniel Martin et Jean-Damien Barbin. Elle fait ses débuts en 1999 sur la scène du Théâtre Kallisté à Ajaccio dans *Le Bonnet de fou* de Pirandello mis en scène par François Orsoni. Elle poursuit sa carrière au théâtre dans *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès (2000-2001), *Desert Inn* de Michel Deutsch (2005), *Les Névrosexuelles de nos parents* de Lukas Bärfuss (2006), *Getting Attention* de Martin Crimp (2006), *La Seconde Surprise de l'amour* de Marivaux (dans la mise en scène de Luc Bondy au Théâtre Nanterre-Amandiers, 2007-

2008) et *Jean La Chance* d'après Bertolt Brecht (2007). Dès 2002, Clotilde Hesme joue également dans plusieurs longs métrages tels *Le Chignon d'Olga* de Jérôme Bonnel, *À ce soir* de Laure Duthilleul (2004), *Les Amants réguliers* de Philippe Garrel (2005), *24 mesures* de Jalil Lespert (2007), *Le Fils de l'épicier* d'Éric Guirado (2007), *Les Chansons d'amour* de Christophe Honoré (film qui lui vaut une nomination pour le César du meilleur espoir féminin en 2008), *De la guerre* de Bertrand Bonello et *Les Liens du sang* de Jacques Maillot (2008), ainsi que dans des courts métrages dont *Focus* de Sébastien Fabioux (2004), *Comment on freine dans une descente ?* d'Alix Delaporte (Lion d'or du Meilleur court métrage au Festival de Venise de 2006), *Enfances* et *La Paire de chaussures* d'Ismaël Ferroukhi (2007). Elle fait sa première apparition à la télévision en 2008 dans *La Belle personne* de Christophe Honoré (Arte).

Brian Molko

Brian Molko est né en 1972 à Bruxelles, d'un père américain et d'une mère écossaise. Cadet d'une famille de deux garçons, il suit son père dans ses déplacements et mutations professionnelles aux quatre coins de la planète. C'est lorsqu'il vit au Luxembourg qu'il découvre les différents arts du spectacle. Il monte pour la première fois sur scène dans son école, l'École Américaine du Luxembourg, à l'occasion de cours de théâtre. Par la suite, il se passionnera pour la musique. En octobre 1990, deux mois avant sa majorité, il quitte

la demeure familiale et déménage à Londres, où il renoue avec le théâtre en s'inscrivant au cours d'art dramatique du Goldsmiths College pendant deux années à l'issue desquelles il obtient son diplôme. En parallèle, il s'essaie au mannequinat et défile entre autres pour Agnès b., Gucci et Calvin Klein. Il joue aussi dans des clubs londoniens. Après avoir quitté l'université, il rencontre Stefan Olsdal, un ancien camarade de classe de Luxembourg. Tous deux décident de former un groupe de rock, qui deviendra Placebo en octobre 1994. Brian Molko en est le leader. Provocateur, ambigu, cultivant son androgynie, il a souvent défrayé la chronique. Presque tous les textes de Placebo ont été écrits par Brian Molko. Ils sont pour la plupart inspirés de sa propre vie atypique, et se distinguent par leur caractère romantique. La voix de Brian Molko, nasillarde et traînante, est un élément caractéristique de Placebo.

Seaming To

Chanteuse, compositeur et jouant de plusieurs instruments, Seaming To est née à Londres en 1977 dans une famille de musiciens. Elle a étudié la musique au Royal College of Music de Londres avant d'aller parfaire sa formation en opéra avec Teresa Cahill au Royal Northern College of Music de Manchester. Suite à l'obtention de son diplôme, elle s'est intéressée à d'autres techniques vocales dans le cadre de cours avec la mezzo-soprano Catherine Pierard, la brésilienne Monica Vasconcelos et l'improvisatrice Maggie Nicols. Alors

qu'elle était au Royal Northern College of Music, Seaming To a créé le groupe Composure, fait la connaissance du bassiste et producteur Paddy Steer et intégré le groupe Homelife, un combo jazz-funk-électronique de douze musiciens. Elle joue de la clarinette, du glockenspiel amplifié, du synthétiseur analogique, du kaos pad, du kazoo et du pistolet laser ; elle a tourné à plusieurs reprises au Royaume-Uni et elle a ainsi été, avec Homelife, à l'affiche de l'Essential Festival, du Big Chill Festival, du Barbican Centre de Londres et du London Jazz Festival au Royal Festival Hall. En Europe, Homelife a connu un succès international et a tourné en France, en Belgique et en Suisse. Le groupe a aussi joué en direct dans l'émission de Gilles Peterson (BBC – Radio 1) et dans l'émission *Mixing It* (BBC – Radio 3). Ses autres enregistrements et représentations ont permis de l'entendre avec la compagnie de théâtre surréaliste Forkbeard Fantasy, mais aussi avec Toolshed, Avanti Display, Robert Wyatt, Jean-Claude Vannier, l'artiste électronique Leila, The Cinematic Orchestra, The Herbaliser et Mayming. Enfin, elle a participé à l'enregistrement de l'album *Trouser Jazz* de Mr Scruff (Ninja Tune), qui reflète une approche plus commerciale et plus conventionnelle de l'écriture de chansons. Seaming To a composé la musique de *Storm Bringer* (un spectacle monté par Avanti Display au National Theatre de Londres) et d'un film de Maya Deren qui a été projeté l'an dernier dans le cadre du Festival Birds Eye View au

Barbican Centre de Londres. Au cours des deux dernières années, Seaming To a participé à la première édition de l'initiative Take Five de la Jerwood/PRS Foundation. Elle a également reçu un Prix Atom et fait partie des nominés au Prix Urbis/XFM The Best of Manchester en 2007. Seaming To écrit et produit son propre matériel avec l'aide de producteurs aussi renommés que Massey, Andy Jackson de Meam, Simian Mobile Disco et James Ford. Il en résulte un album d'*electronica* à base de chansons vibrantes et atmosphériques, sur le point de paraître. Elle a par ailleurs sorti un EP intitulé *Soda Slow* sur le label For Us.

Martina Topley Bird

Martina Topley Bird fait figure de franc-tireur dans la pop britannique. En 1995, quand elle a étendu son ombre étrange et enivrante sur la musique contemporaine avec l'album *Maxinquaye* de Tricky, personne ne s'attendait à entendre un talent aussi précoce. L'époque, dominée par la *britpop*, était au conservatisme et à la nostalgie. Au lieu de cela, la musique du duo évoquait une forme de *downtempo* intime et malgré tout d'un autre monde, la voix de Martina Topley Bird agissant comme le complément céleste du génie torturé de Tricky. Après leur séparation, Martina Topley Bird est redevenue le complément musical et visuel de Tricky sur *Pre-Millennium Tension*, *Angels with Dirty Faces* et *Nearly God*. Bouleversant les codes de genre et les conventions de la pop grand public, leur capacité à marier le jour et la nuit a notamment été récompensée par un disque de

platine. En chemin, Martina Topley Bird a également fourbi ses armes de chanteuse et d'auteur de chansons en collaborant avec le gotha des musiques actuelles, de David Holmes à Gorillaz en passant par Diplo, Primus et The John Spencer Blues Explosion. Sur son premier album solo, *Quixotic* (2003), elle a fait appel à des amis comme David Arnold, Josh Homme ou Mark Lanegan. Le résultat – une fusion exotique de soul millésimée, de rock et de blues nocturne – a été nominé au Mercury Prize. À l'heure où la musique des hit-parades semble avoir définitivement renoncé à l'innovation et à l'expérimentation, Martina Topley Bird s'obstine à déconstruire le passé pour le remplacer par quelque chose de plus fantastique. Dès lors, avec qui d'autre que Brian « Danger Mouse » Burton pouvait-elle entreprendre ce voyage ? Le résultat, *The Blue God*, a été enregistré l'an dernier à Los Angeles. Martina Topley Bird y reprend les fabuleuses contradictions de son passé pour les habiller d'instruments joués en live et d'une production élégante. Il en résulte un environnement musical unique où se croisent le glamour de Hollywood, des riffs pop psychédélics, des interludes *ambient*, l'ombre, la lumière et le pessimisme pop et futuriste qui la caractérise. Mais il s'agit en même temps d'une bannière sous laquelle Martina Topley Bird livre ses réflexions sur la condition humaine.

Marcel Valty

Âgé de 11 ans, Marcel Valty est élève en classe de 5^e. Il a débuté la guitare électrique il y a trois ans, fait partie

d'un atelier rock et compose déjà ses propres morceaux. Il a participé à la représentation de *L'Enfant assassin des mouches* au Barbican Centre, expérience qui l'a passionné.

Ginette Gaunet

Professeur de violon, Ginette Gaunet s'est chargée de la préparation musicale du quatuor d'enfants. Après avoir enseigné au Conservatoire du X^e arrondissement de Paris, elle enseigne actuellement à l'Association Générale des Familles du VIII^e arrondissement. Elle a participé à la représentation de *L'Enfant assassin des mouches* qui s'est déroulée au Barbican Centre de Londres en 2006.

Aliénor d'Assignies

Âgée de 13 ans, Aliénor d'Assignies débute le violon à 7 ans et est élève dans la classe de Ginette Gaunet à l'Association Générale des Familles du VIII^e arrondissement de Paris. Elle a participé à la représentation de *L'Enfant assassin des mouches* qui s'est déroulée au Barbican Centre de Londres en 2006.

Jonathan Userovici

Âgé de 15 ans, Jonathan Userovici débute le violon à 8 ans et est élève dans la classe de Ginette Gaunet à l'Association Générale des Familles du VIII^e arrondissement de Paris. Il a participé à la représentation de *L'Enfant assassin des mouches* qui s'est déroulée au Barbican Centre de Londres en 2006.

Romain Luu

Âgé de 13 ans et demi, Romain Luu

débute l'alto à 7 ans et est élève dans la classe de Charlotte Laperre au Conservatoire de Courbevoie.

Joseph Bona

Âgé de 15 ans, Joseph Bona débute le violoncelle à 7 ans et est élève de Annie Matyis au Conservatoire du X^e arrondissement de Paris. Il a participé à la représentation de *L'Enfant assassin des mouches* qui s'est déroulée au Barbican Centre de Londres en 2006.

Claude Engel

Claude Engel est né en 1948, à Paris. Son apprentissage musical coïncide presque immédiatement avec ses débuts sur scène puisqu'il joue dès 1960, à titre de guitariste, au sein de l'orchestre de variétés dirigé par son père. Au cours des huit années pendant lesquelles il se familiarise ainsi avec plusieurs facettes de la musique populaire, il poursuit en parallèle des études au Conservatoire de Tours. En 1968 débute pour lui une carrière multiforme où se côtoient, comme dans une extraordinaire polyphonie, son écriture pour la guitare classique, sa passion pour la musique rock, d'innombrables sessions d'enregistrement ainsi que son implication musicale dans le monde de la publicité et du dessin animé, sans oublier les trois albums et les nombreux spectacles où, seul ou en compagnie d'autres artistes, il laisse libre cours à ses talents de compositeur, de guitariste, voire de chanteur. De Charles Aznavour à Serge Gainsbourg en passant par Vladimir Cosma, Larry Carlton, Robben Ford, Francis Cabrel, Jean-

Jacques Goldman, Sid Vicious (Sex Pistols), Astor Piazzolla et Herbie Hancock, on ne compte plus les artistes de premier plan, en Europe tout comme de l'autre côté de l'Atlantique, qui ont un jour apprécié la collaboration de Claude Engel. En 1979, il participait à l'enregistrement de *Starmania* dans sa version originale. En 1986, il composait *La Fugue du petit Poucet*, conte musical inspiré d'une nouvelle de Michel Tournier et interprété notamment par Renaud, Jacques Higelin, Fabienne Thibeault, Richard Gotainer et Alain Souchon. En 1997, il écrit et enregistre les parties de guitare de la comédie musicale *Notre-Dame de Paris* de Richard Cocciante, puis en 1999, il travaille sur celles de *Roméo et Juliette*. Depuis, il a collaboré à d'autres comédies musicales, dont *Le Petit Prince*, *Cindy*, *Autant en emporte le vent* et *Les Enfants du soleil*.

Thomas Coeuriot

Thomas Coeuriot débute l'étude du piano dès l'âge de 4 ans. Quelques années plus tard, il s'intéresse plus particulièrement à la guitare : il joue dans divers groupes, puis étudie la musique classique en conservatoire et le jazz avec Pierre Cullaz. Il travaille l'écriture et la composition (harmonie et contrepoint) avec Stéphane Delplace, puis se forme à l'arrangement big band à l'American School of Modern Music de Paris. Passionné de musiques traditionnelles de tous pays, il apprend à jouer divers instruments à cordes (notamment mandoline, bouzouki, banjo, *oud*, harpe irlandaise, basse...). Il a accompagné en tournée

et/ou collaboré aux albums de Marc Lavoine, Jean-Jacques Milteau, Laurent Voulzy, Alain Souchon, Henri Salvador, Jane Birkin...

Herbie Flowers

Herbie Flowers a débuté sa vie de musicien dans les années 1940 en jouant du tuba dans le Tiffin Boys' School Band de manière à échapper au rugby et au *cross-country*. Dans les années 1950, il a rejoint le Central Band de la Royal Air Force avec son tuba tout en donnant quelques concerts avec les Squadronaires (au sein desquels il jouait de la contrebasse). La liste des artistes avait lesquels il a enregistré durant les années 1960 est impressionnante : elle comprend des noms comme Elton John (*Tumbleweed Connection*), David Bowie (*Space Oddity*), David Essex (*Rock On*), Paul McCartney (*Give My Regards to Broad Street*), Serge Gainsbourg, Jean-Claude Vannier, Harry Nilsson, Tom Jones, Dusty Springfield, Shirley Bassey, Henry Mancini, Jools Holland, George Harrison et Ringo Starr. Dans les années 1970, après avoir obtenu pas moins de six tubes britanniques avec Blue Mink (le premier groupe de musiciens de studio à connaître un tel succès), Herbie Flowers a quitté le Royaume-Uni pour travailler avec Bowie sur l'album *Diamond Dogs* ainsi que sur le fameux album *Transformer* de Lou Reed. Vinrent ensuite deux années heureuses en tant que membre de T-Rex, le groupe de Marc Bolan. Durant les années 1980, il a formé le groupe SKY avec John Williams & Co. Il forme également

un duo « pour le plaisir » avec le guitariste Richard Durrant. Les années 1990 ont vu Herbie Flowers revenir au jazz et à l'organisation de ses ateliers musicaux (les « RockShops ») dans des écoles, des prisons, des universités et des centres pour jeunes adultes handicapés. Il a également formé le groupe culte de rock progressif britannique US avec Big Jim Sullivan, Derek Austin et Malcolm Mortimore – pendant les années qui ont suivi, ils ont continué de donner des concerts ensemble, remportant un franc succès partout où ils se produisaient. À l'aube des années 2010, Herbie joue encore quotidiennement, que ce soit sur son tuba, sur sa contrebasse ou sur « La Planche » – sa Fender Jazz Bass de 1960, qu'il a utilisée dernièrement, pendant six mois, sur la tournée internationale de la version musicale de Jeff Wayne de *La Guerre des mondes* de Wells. Considéré par beaucoup comme un vétéran, il continue d'être très sollicité – son style et son son n'ont pas changé, mais ils ne sont pas non plus datés. On peut régulièrement l'entendre avec le pianiste Mike Hatchard lors de concerts jazzy intitulés « The Lonely Hearts Piano Bar ».

Graham Clark

Graham Clark est violoniste de jazz professionnel depuis 1982. Dans les années 1980, à l'époque où il vivait encore à Bristol et à Londres, il a joué avec Keith Tippett et Andy Sheppard. De 1988 à 1992, il a également fait partie du groupe de jazz-rock psychédélique Gong, avec lequel il

a enregistré plusieurs albums tout en tournant en Italie, en France et au Royaume-Uni. Parti vivre dans le nord-ouest de l'Angleterre en 1996, Graham Clark est aujourd'hui une figure incontournable de la scène jazz de Manchester. En 2003, il a donné une tournée d'improvisation en solo en première partie du groupe américain No-Neck Blues Band (Paris, Amsterdam, Londres), joué avec Bryan Glancy en première partie de David Gray et improvisé des accompagnements de films muets lors de projections à Manchester et à Sheffield. Il joue aussi avec Toolshed, un groupe expérimental dirigé par Graham Massey (de 808 State) qui mêle techno et jazz de big band – en 2004, l'un de leurs concerts a été retransmis depuis Belfast par Radio 3 dans le cadre du BBC Music Live Festival. Il a par ailleurs collaboré avec Lamb, Elbow, La Timbala, Salsa Pa'Gozar et Liz Fletcher (pour ne citer que quelques noms) tout en continuant de donner des concerts d'improvisation collective ou en solo. En octobre 2004, il a enregistré une série de duos improvisés avec le grand violoniste de jazz américain Mark Feldman – ces enregistrements ont été diffusés dans l'émission *Mixing It* (Radio 3) en février 2005.

Gérard Bikialo

Après avoir passé 2 années dans le groupe Magma, Gérard Bikialo collabore, en studio ou sur scène, avec des artistes comme Julien Clerc, France Gall et Michel Berger, Michel Delpech et Francis Cabrel, dont il a réalisé les derniers albums.

Pierre-Alain Dahan

Né à Oran le 23 mars 1943, Pierre-Alain Dahan fait ses études au Lycée Janson-de-Sailly. Après avoir travaillé la batterie avec Daniel Humair, il se produit au Blue Note de Paris avec, entre autres, Dexter Gordon et Sonny Stitt, et participe à la tournée de Dionne Warwick en Italie. Il accompagne de nombreux artistes en studio parmi lesquels Johnny Hallyday, Sylvie Vartan, Michel Polnareff, Claude François, Barbara, Charles Aznavour, Michel Jonasz, Françoise Hardy, Serge Gainsbourg, Julien Clerc, Eddy Mitchell, Vanessa Paradis ou encore Sinclair. Avec Marc Chantereau et Slim Pezin, il fonde en 1977 le groupe Voyage, qui remporte le titre de « best studio disco group » aux Billboard Awards de 1979. Pierre-Alain Dahan a également composé de nombreuses musiques pour la publicité et a gagné le Grand Prix de la Musique de pub de la Sacem. Il participe par ailleurs pendant 12 ans aux Victoires de la Musique, accompagnant comme batteur des artistes tels que Ray Charles, Tina Turner, Diana Ross et Paul Anka. Il a enfin apporté sa contribution à de nombreuses musiques de films dont *Vivre pour vivre* (1967), *Les Uns et les Autres* (1981) de Claude Lelouch, *Cyrano de Bergerac* de Jean-Paul Rappeneau (1990), *Le Peuple migrateur* de Jacques Perrin (2001), *Podium* de Yann Moix (2004) ou encore *Brice de Nice* de James Huth (2005).

Michel Musseau

Né à Paris en 1948, Michel Musseau étudie le piano puis l'écriture avec

Evelyne Andréani à l'Université de Vincennes. Il a composé des musiques de concert, de ballet, de théâtre (désigné « meilleur compositeur de musique de scène » pour *Le Sang des Labdacides*, mise en scène de Farid Paya), de film, ainsi qu'une messe de mariage en latin, un divertissement pour orchestre à cordes et quatre automobiles, deux opéras et des pièces musicales composées autour de scénarios. Il a notamment collaboré pendant dix ans (1983-1993) avec le compositeur Luc Ferrari au sein de la Muse en Circuit (studio de création et de production). Il est également interprète et participe en tant que pianiste, joueur de scie musicale, chanteur et comédien à des ensembles de musique contemporaine, de jazz, des spectacles de théâtre, de danse, de théâtre musical et divers enregistrements... Auteur de chansons, Michel Musseau se produit en récital, solo ou accompagné, et a enregistré trois albums à son nom : *Sapiens Sapiens* (1996), *Mandragore Mandragore* (2000) et *Tant qu'il y a de la vie, il y a du désespoir* (2006). Depuis 1975, il a joué ou été joué au Théâtre de la Gaîté-Montparnasse, au Théâtre du Lierre, au Musée d'Art Moderne, au Théâtre de la Ville, au Théâtre des Abbesses, à l'Opéra Bastille et au Théâtre de la Tempête à Paris, au Festival Musica de Strasbourg, au Théâtre National de Chaillot, au Festival d'Avignon, à l'Opéra de Lille, mais aussi en Suisse, en Belgique et en Espagne, entre autres.

Le Jeune Chœur de Paris

Fondé par Laurence Equilbey, Le Jeune Chœur de Paris est un centre de formation pour jeunes chanteurs. Département du Conservatoire National de Région de Paris, il assure la formation de 50 étudiants autour de 15 disciplines (technique vocale, formation musicale, étude des styles, théâtre, musique de chambre, chœur, danse...), avec l'appui de 30 professeurs. Le Jeune Chœur de Paris, dirigé en tant qu'ensemble par Laurence Equilbey et Geoffroy Jourdain, a inscrit à son répertoire d'importants cycles a cappella et participe activement à la création contemporaine (commandes à Franck Krawczyk, Oscar Strasnoy, Georgia Spiropoulos, Marco-Antonio Pérez-Ramirez, Philippe Hurel, Bruno Mantovani...). Il collabore entre autres avec l'Ensemble Orchestral de Paris, l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestre de Paris et le Freiburger Barockorchester. Pierre Boulez et René Jacobs l'ont notamment dirigé. Durant la saison 2007/2008, en collaboration avec La Péniche Opéra, Le Jeune Chœur de Paris a interprété *La Forêt bleue* de Louis Aubert dans une mise en scène de Mireille Larroche. Des master-classes sont régulièrement organisées. Elles permettent aux étudiants de compléter leur formation par d'autres apports techniques et artistiques, grâce au concours de professeurs et de grands interprètes tels que Christine Schweitzer, Laurent Naouri, Pierre Mervant, Nadine Denize, Malcolm King, Malcolm Walker, etc. Le Jeune Chœur de Paris a également

créé et enregistré avec Les Cris de Paris des œuvres pour chœur a cappella de Thierry Machuel, parues chez Naïve sous le titre *Psalm*. Au cours de la saison 2008/2009, Le Jeune Chœur de Paris donnera *Passaggio* de Luciano Berio avec l'Ensemble intercontemporain et la Cappella Amsterdam, sous la direction de Susanna Mälkki à la Cité de la musique, et *Lélio* d'Hector Berlioz avec l'Orchestre des Champs-Élysées dirigé par Philippe Herreweghe. Il interprétera également une œuvre nouvelle de Thierry Lancino, qui sera créée à l'Opéra-Comique en mars 2009, au sein d'un programme consacré à Herbert Howells et Ralph Vaughan Williams. *Le centre de formation pour jeunes chanteurs est financé par la mairie de Paris. Le Jeune Chœur de Paris bénéficie du soutien du ministère de la Culture et de la Communication (Drac Île-de-France), du ministère de l'Éducation nationale et du fonds d'action Sacem. Le Jeune Chœur de Paris est équipé de diapasons électroniques e-tuner grâce au soutien de la Fondation Orange.*

Sopranos

Victoire Bunel
Laure Poissonnier
Chloé Verneuil
Sophie-Nouchka Wemel
Héloïse Derache
Julie Girerd
Émilie Bry
Caroline Arnaud
Dounia Behna
Judith Derouin
Mélisande Froidure-Lavoine

Altos

Sophie-Colombe de Masfrand
Aurélien Marjot
Fanny Lustaud
Clara Schmidt
Aza Sezirahiga-Bernard
Pauline Leroy

Contre-ténors

Léo Fernique
Damien Ferrante

Ténors

Guillaume Gutierrez
Teddy Henry
Florent Thioux
Yann Vergeot
Célian d'Auvigny
Rémi Beer-Demander
Romain Gilbert
Joseph Antonios
Alexandre Artemenko
Vivien Simon

Basses

Raphaël Bleibtreu
Quentin Couradeau
Victor Cousu
Jérémy Delvert
Emmanuel Pousse
Raphaël Treiner-Gicquel
Anas Seguin
Olivier Bardot
Henri Chalet

Geoffroy Jourdain

C'est à Épinal que Geoffroy Jourdain reçoit sa première formation musicale et qu'il dirige ses premiers projets. Parallèlement à des études de musicologie à la Sorbonne et à des recherches dans les fonds musicaux italiens de plusieurs bibliothèques

européennes, il se forme auprès de Patrick Marco au Conservatoire National de Région de Paris, auprès de Pierre Cao au Centre d'Art Polyphonique d'Île-de-France, et dans le cadre de master-classes, en France comme à l'étranger, avec Michel-Marc Gervais, Daniel Reuss, Stefan Parkman... Il obtient en 1998 le certificat d'aptitude à l'enseignement du chant choral. Il est fondateur et directeur de deux formations vocales : l'ensemble de solistes Vivete Felici, apprécié pour ses interprétations d'œuvres italiennes des XVII^e et XVIII^e siècles et son investissement en faveur de la musique d'aujourd'hui, et le chœur de chambre Les Cris de Paris. Il codirige avec Laurence Equilbey Le Jeune Chœur de Paris, centre de formation pour jeunes chanteurs. Depuis 2002, il partage avec Didier Bouture la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris. Ses diverses fonctions l'ont amené à collaborer avec de nombreux orchestres, notamment sous la direction de Pierre Boulez, Sylvain Cambreling, Christoph Eschenbach, Richard Hickox, Marek Janowski, Yutaka Sado, John Nelson, René Jacobs, Philippe Herreweghe, Vincent Dumestre... Geoffroy Jourdain est lauréat 1999 de la Fondation Marcel-Bleustein-Blanchet et lauréat 2000 de la Fondation de France (prêt d'honneur Marc de Montalembert).

Orchestre des Concerts Lamoureux

Né au XIX^e siècle, l'Orchestre des Concerts Lamoureux affirme alors avec force sa volonté de perpétuer au plus haut niveau musical cette

aventure artistique et humaine unique en son genre dans l'histoire de la musique symphonique française : offrir au plus grand nombre, public et professionnels, l'excellence artistique d'un orchestre philharmonique français. Charles Lamoureux (1834-1899), violoniste et chef d'orchestre, étudie au Conservatoire de Paris et rejoint les rangs de l'Orchestre de l'Opéra de Paris. Sous son impulsion naissent en 1860 les Séances populaires de musique de chambre puis, en 1881, les Nouveaux Concerts, à l'origine de l'Orchestre Lamoureux. Ce projet lui tient à cœur car il est animé par l'envie de faire connaître le répertoire classique à un large public, notamment la musique française. Ainsi sont instaurés à Paris les concerts du samedi et du dimanche après-midi qui rencontrent un succès populaire. Grand admirateur de la musique de Richard Wagner, Charles Lamoureux l'impose en France avec son orchestre en organisant notamment la première parisienne de *Lohengrin*. En 1897, il se retire. Son gendre, Camille Chevillard, lui succède à la tête des Nouveaux Concerts qui prennent alors le nom de Concerts Lamoureux en son honneur. Cette phalange orchestrale au nom familier des mélomanes du monde entier défend plus d'un siècle d'histoire et de musique. L'Orchestre des Concerts Lamoureux a créé de nombreuses œuvres de compositeurs français comme Vincent d'Indy, Paul Dukas, Édouard Lalo, Maurice Ravel, Claude Debussy, Florent Schmitt, Albert Roussel... Il est aussi

à l'origine de créations parisiennes d'œuvres d'auteurs étrangers parmi lesquels Richard Strauss, Alexandre Borodine, Edward Elgar, Antonin Dvorák, Johannes Brahms, Gustav Mahler... Dans un passé plus récent, l'orchestre crée des œuvres de Pierre Boulez, William Sheller ou Piotr Moss. Héritier d'une grande tradition culturelle, l'orchestre a pour vocation de faire connaître à un large public les œuvres du grand répertoire, de Johann Sebastian Bach ou Wolfgang Amadeus Mozart à Olivier Messiaen ou Henri Dutilleux. Mais l'orchestre innove également dans sa programmation depuis quelques années, en suscitant des rencontres et des créations avec de grands artistes peu ou pas habitués à l'univers symphonique : William Sheller, Didier Lockwood, Baptiste Trotignon, Richard Galliano, Bernard Lavilliers, Les Rita Mitsouko... Une centaine de musiciens forment l'Orchestre Lamoureux, regroupant des professeurs de conservatoire, des musiciens en activité au sein d'orchestres symphoniques permanents. L'Orchestre des Concerts Lamoureux offre aux jeunes instrumentistes français un accès naturel et privilégié au monde et à la culture de l'orchestre. Il joue par là même un rôle fondamental dans la formation au métier de musicien d'orchestre auprès de jeunes recrutés sur concours. L'Orchestre des Concerts Lamoureux a servi la carrière de nombreux solistes ou chefs d'orchestre, contribuant ainsi à leur notoriété : citons Pablo Casals, Yehudi Menuhin, Maurice Ravel, Jacques

Thibault, Maurice André, Jean-Pierre Rampal, Igor Markevitch... Il est dirigé depuis 1993 par Yutaka Sado.

Violons I

Bernadette Gardey (premier violon solo)
Ludovic Balla
Pascal Bénédetti
Agnès Davan
Sarah Decottignies
Lionel Évang
Éric Fillière
Marie-Jeanne Lechaux
Christophe Pons
Mélissa Schneps
Marie-Laure Sogno
Isabelle Soumagne

Violons II

Maria Ciszewska
Émilie Duch-Sauzeau
Isabelle Durin
Chantal Dury
Charlotte Génovési
Nathalie Griffet-Laure
Claire Honorat
Léa Juchet
Bérengère Pinget
Anoulay Valentin

Altos

Sylvie Berger
Thierry Chevallier
Béatrix Flesch
Françoise Gouinguéné
Alexandre Grognet
Vicky Labesque
Laurent Marquet
Allan Swieton

Violoncelles

Jérémie Baduel
Cécile Boy-Riva
Franck Choukroun
Marie-Christine Colmone
Renaud Malaury
Mimi Sunnerstam

Contrebasses

Lucie Cornemillot
Cécile Grondard
Bernard Lanaspeze
Xavier Serri

Saxophones sopranos

Jean-Louis Chautemps
Francis Cournet

Cor

Jérôme Rocancourt

Trompette

Laurent Dupéré

Trombone

Christophe Gervais

Tuba

Maxime Morel

Percussions

Rémi Bernard
Thierry Deleruyelle
Marc Dumazert
Marc Vives-Quérol

Claviers

Kanako Horikawa
Florestan Boutin

Et aussi...

> CONCERTS

MARDI 4 NOVEMBRE, 20H

Ciné-concert

Allemagne année zéro

Film de **Roberto Rossellini**

Evan Parker, saxophone
John Edwards, contrebasse
Chris Corsano, batterie

VENDREDI 5 DÉCEMBRE, 20H

Body & Soul

Eric Legnini Trio
Eric Legnini, piano
Mathias Allamane, contrebasse
Franck Agulhon, batterie

SAMEDI 6 DÉCEMBRE, 20H

DIMANCHE 7 DÉCEMBRE, 16H30

Brad Mehldau, piano solo

MERCREDI 10 DÉCEMBRE, 20H

Sketches of Spain

Une relecture de l'œuvre légendaire de
Gil Evans/Miles Davis

Joaquín Rodrigo/Gil Evans

Concierto de Aranjuez (Adagio)

Manuel de Falla/Gil Evans

Will O' the Wisp (d'après L'Amour sorcier)

Gil Evans

The Pan Piper, Saeta, Solea

Dave Liebman, saxophones

Manu Codjia, guitare

Jean-Paul Celea, contrebasse

Wolfgang Reisinger, batterie

Orchestre du Conservatoire à

Rayonnement Régional de Paris

Jean-Charles Richard, direction

MARDI 6 JANVIER, 20H

Matthias Schriefl's Shreefpunk

Matthias Schriefl, trompette

Johannes Behr, guitare

Robert Landfermann, basse

Jens Dümpe, batterie

À découvrir dans le cadre du
programme européen de soutien aux
jeunes talents « *Rising Stars* ».

SAMEDI 21 FÉVRIER, 20H

Daniel Darc

> **SAMEDI 25**

ET DIMANCHE 26 OCTOBRE

Concert-promenade autour
de l'exposition *Gainsbourg 2008*,
de 14h30 à 17h30.

> **FORUM**

SAMEDI 6 DÉCEMBRE, 15H

Suivez le thème!

Un forum rythmé par des films et
une table ronde sur le devenir des
standards.

17H30 : Concert

Summertime X 6 : du duo au big band

Etudiants du département jazz et

musiques improvisées du CNSMDP

Riccardo Del Fra, direction artistique

> **MUSÉE**

DU 21 OCTOBRE AU 1^{ER} MARS

Exposition Gainsbourg 2008

Des présentations gratuites de
l'exposition d'une durée de 30 minutes
seront proposées au public tous les
samedis et dimanches à 14h, 15h et 16h
(accès libre avec le billet d'entrée de
l'exposition).

> **MÉDIATHÈQUE**

En écho à ce concert, nous vous
proposons...

... de consulter en ligne dans les
« Dossiers pédagogiques » :
Gainsbourg, for ever, faux rêveur, par
Frédéric Lecomte

... de lire :

Gainsbourg de **Gilles Verlant** • *Dictionnaire
Gainsbourg* de **Jean-William Thoury**
• *Gainsbourg vu par Arnaud Viviant*
• *Gainsbourg : le génie sinon rien* de
Christophe Marchand-Kiss • *Les
manuscrits de Serge Gainsbourg : brouillons,
dessins et inédits*, édition commentée par
Laurent Balandras • *L'intégrale et caetera*
de **Serge Gainsbourg**

... de regarder :

*Serge Gainsbourg, d'autres nouvelles des
étoiles* de **Annie Amsellem**

... d'écouter :

De **Serge Gainsbourg** et **Jean Claude
Vannier** : *L'Enfant assassin des mouches* •
Histoire de Melody Nelson par **Jane Birkin**

> **COLLÈGES**

Histoire du rock

Cycle de 15 séances de 2h,
les lundis de 19h30 à 21h30.
Du 2 février au 22 juin.

Serge Gainsbourg

Cycle de 10 séances de 2h,
les mercredis de 19h30 à 21h30,
du 1^{er} octobre au 17 décembre.

> **DU SAMEDI 6 AU SAMEDI 20 JUIN**

Domaine privé Marianne Faithfull

> **SALLE PLEYEL**

MERCREDI 25 FÉVRIER, 20H

John Zorn et **Tzadik** présentent la
musique de **Serge Gainsbourg**.